





Biographies.

- Enzo Mari
- Stewart Brand
- Bernard Rudofsky



Enzo Mari

(Né à Novare en Italie 1932)

Designer, architecte et illustrateur italien. Enzo Mari est une figure marquante du design de ces cinquantes dernières années.

Il étudie à l'académie Brera à Milan, de 1952 à 1956.

En 1960 il publiera des livres pour enfants au succès mondial.

En 1952, il ouvre un studio de design à Milan et depuis lors a travaillé avec Danese, Muji et, plus récemment Hida Sangyo.

Dans les années 70, il fonde le mouvement Nuova Tendenza à Milan.

En 1974 il publie le livre Autoprogettazione.

Il prône un retour aux valeurs premières. Il va concevoir une série de mobilier à très bas coût dont les

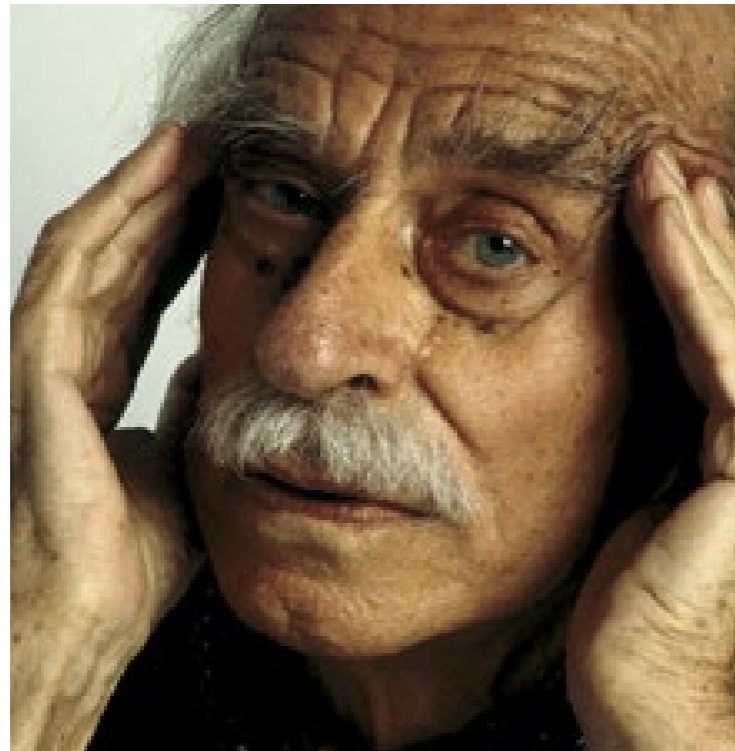
plans sont librement accessibles pour que tout un chacun puisse les réaliser. L'idée est qu'une personne non qualifiée puisse réaliser les objets dont elle a besoin prenant ainsi une certaine liberté vis à vis de la logique de consommation de masse. Enzo Mari prône une conception anti-consommériste du design. S'inspirant du mouvement Arts and Crafts il recherche qualité, justesse et durabilité dans les différents objets qu'il conçoit. Son idéal d'éducation de l'individu via le travail de conception lui permettant ainsi d'être autonome rejoint certains idéaux marxistes. Enzo Mari a enseigné à l'université de Parma, l'accademia Carrara, Milan Polytechnic and ISIA (Florence), l'Hochschule der Künste (Berlin), et l'"Hochschule für angewandte Kunst" à Vienne.



Stewart Brand

Brand tout d'abord biologiste étudiera aussi le design et la photographie. Né le 14 décembre 1938 à Rockford (Illinois) , il est l'un des auteurs, éditeurs et créateurs du Whole Earth Catalog (le pendant américain du Catalogue des Ressources) et CoEvolution Quarterly. Il est le fondateur de nombreuses organisations dont The Well, une des plus anciennes communautés virtuelles, le Global Business Network et la Long Now Foundation dont il est coprésident. Il est notamment l'auteur du Whole Earth Discipline: An Ecopragmatist Manifesto².

Brand est connu pour la création du Whole Earth Catalog, un recueil encyclopédique d'outils, de textes et informations. Le catalogue cherche à « catalyser l'émergence d'une possibilité de puissance personnelle » en rendant la technologie douce disponible à tous ceux qui désirent créer des communautés autonomes.



Bernard Rudofsky

1905 1988

Architecte de formation. Autrichien. Il s'installe aux EtatsUnis dans les années 1940 après une succession de voyage autour du monde. Il publie *Architecture Without Architects: A Short Introduction to Nonpedigreed Architecture* en 1964, qui reprend les travaux de ses expositions au MOMA sur l'architecture vernaculaire. Son objectif est de montrer la diversité des cultures architecturales et l'intelligence qu'elles ont pu mettre en oeuvre. En filigrane, Rudofsky fait la critique des absurdités engendrées par l'architecture mondialisée. Son oeuvre est jugée à contrecourant en plein mouvement moderne.



Concepts

- Contestation de la société de consommation
- Nonpedigreed
- Ascèse-Élévation spirituelle



Contestation de la société de consommation

La notion de société de consommation désigne un ordre social et économique fondé sur la création et la stimulation systématiques d'un désir d'acheter des biens de consommation et des services dans des quantités toujours plus importantes. La société de consommation place l'économie au centre de la société au détriment de valeurs plus morales visant à l'épanouissement des individus.

Les mouvements contestataires des années 60 vont brandir les idées d'une progression sociale basée sur l'individu qui sera rendu plus critique de par son éducation qui leur offre une autonomie par rapport au système. Idée d'une évolution, une société progresse lorsque ses membres sont acteurs d'évolution et non simples consommateurs. Ils contestent la similarité de tous à travers une consommation similaire. Ces mouvements voulaient rendre l'individualité et la spécificité de chacun.



Nonpedigreed

Littéralement d' « aucune race ». Les objets, les architectures Nonpedigreed ne sont la reproduction d'aucun style. La justification de leurs formes ne peut se trouver dans l'arbitraire, dans le choix humain. Elles ne doivent pas être le produit d'une époque. Elles sont intemporelles. Les architectures vernaculaires sont Nonpedigreed car elles sont dessinées par le Temps. Le Nonpedigreed est un idéal formel recherché par de nombreux architectes et designers. Le Nonpedigreed est par définition la forme la plus efficiente, la plus adaptée à l'usage puisque nonpolluée par les considérations stylistiques.



Ascèse-Élévation spirituelle

L'ascèse est une discipline volontaire du corps et de l'esprit dans le but d'atteindre une perfection spirituelle. Dans le cadre du design, ce principe que l'on peut nommer « élévation par l'ascèse » pourrait prendre la forme suivante : la valeur spirituelle d'un objet est renforcée par la pauvreté des matériaux utilisés. (Principe largement partagé avec le mouvement artistique Arte Povera).



Articles

- L'Autoprogettazione : une extension de l'Arte Povera ?
- Court circuit
- "a pornographic window dresser"



L'Autoprogettazione : une extension de l'Arte Povera ?

L'Arte Povera, est une « attitude » (et non un mouvement), qui s'est développée en Italie à partir de 1967, et en parallèle de mouvements mondiaux comme le Land art, le Pop art, et l'Art conceptuel. L'Arte Povera participe pleinement de l'utopie contestataire de la fin des années 60 et revendique à sa manière une tendance de l'art contemporain italien face à la suprématie du marché de l'art américain.

Enzo Mari s'inscrit dans cette lignée quand il fonde son concept d'Autoprogettazione en 1974, on retrouve une démarche similaire. Tous deux adoptent un comportement qui consiste à défier l'industrie culturelle et plus largement la société de consommation. Ce qui les intéresse c'est le processus de production, le geste de création et non pas l'objet fini en lui-même. [Il y a donc une certaine dématérialisation de l'art puisque la richesse de la démarche est de l'ordre intellectuel et non plus physique.] Ce processus consiste à rendre signifiant un objet à priori insignifiant. L'Arte Povera emploie des « matériaux pauvres » (pierre et bois brut, végétaux...) comme Enzo Mari utilise, à sa manière, les matériaux et outils les plus primaires et les plus simples du design (planches de bois peu chères, clous, marteau...). L'emploi de ces matériaux « pauvres » leur permettent d'effacer la distinction conventionnelle entre l'art/le design et la vie quotidienne. C'est en quelque sorte une manière pour eux de désacraliser ce domaine,



trop souvent réservé à une élite.

In *Cubo* (1966) de Fabro Luciano, une des icônes de l'Arte Povera, est un cube de lin blanc dans lequel on peut se tenir bras tendus et que l'on peut soulever. L'œuvre est un pur volume, sans signification précise, une abstraction d'un espace en général. Elle invite le spectateur à faire l'appréhension de l'espace par lui-même. C'est cette même démarche participative et inclusive qu'Enzo Mari recherche dans l'*Autoprogettazione* : impliquer le spectateur à tel point qu'il en devient l'acteur, toujours dans une optique d'enrichissement intellectuel et personnel. Le spectateur sort « grandi » de cette expérience. Mais à la différence d'Enzo Mari, l'Arte Povera privilégie l'instinct, le naturel, l'éphémère et participe à une réflexion sur la dialectique nature/culture.

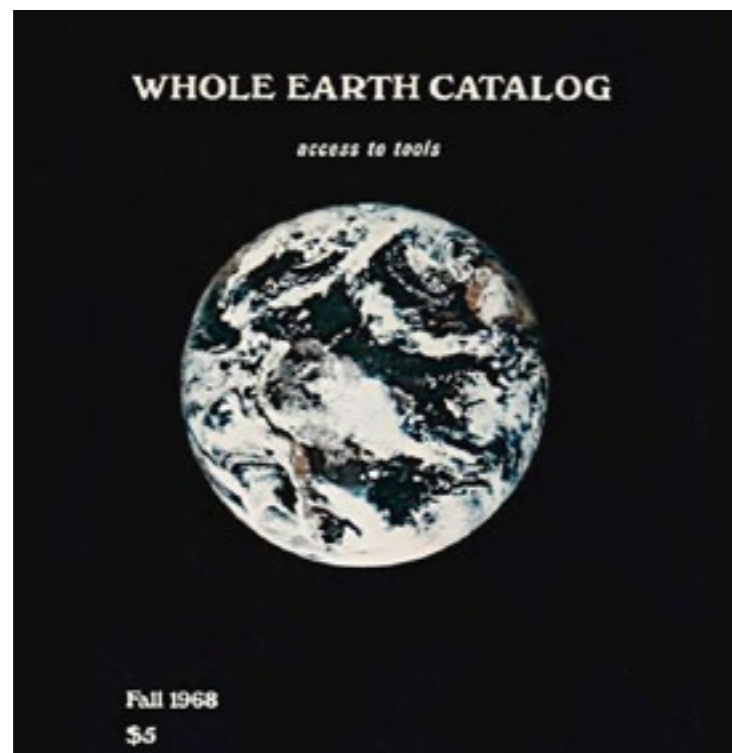


Court circuit

“Tous disent que le designer a « comme seul et unique objectif de s'inscrire dans le cycle de production/consommation. Tous disent que le designer ne réfléchit pas à ce qu'est la lutte des classes, qu'il ne sert pas la cause des gens, et qu'il travaille au contraire pour le système [...] et que le système le mange, le digère et ne s'en porte que mieux. Il engraisse même. “ Ettore Sottsass Jr., Mi dicono che sono cattivo, (1973)

“In my job as designer, or rather as an intellectual who contradicts the actual state of things, I try within the network of commissions and projects to 'smuggle in' moments of research and ways of creating the stimulus to free oneself from ideological conditioning, standard norms, behavior, and taste. “ Autoprogettazione, p.33

Nous voulons ici mettre en évidence le caractère anticonsumériste et anticonformiste d'Autoprogettazione. Avec son mode d'emploi gratuit d'auto-design, le designer italien cherche à court-circuiter les mécanismes de la société de consommation. Il y a dans la pensée d'Enzo Mari l'idée que l'intellectuel a un devoir envers ses contemporains. L'intellectuel (le designer) se doit d'avoir une position critique vis-à-vis des institutions, des pouvoirs politiques et économiques établis.



Autoprogettazione est un objet de contre-pouvoir, dans laquelle le designer marxiste explique pas à pas à ses contemporains comment sortir du système. Les meubles d'Autoprogettazione sont des objets de résistance, de guérilla. Le terme de "guérilla" est par définition la guerre que le faible mène contre le fort. L'ennemi pour Enzo Mari c'est la société de consommation, responsable de l'aliénation de masse. En montant les meubles de Mari, l'individu s'affranchit de l'emprise du "Capital".

"le design est le design s'il communique la connaissance" Enzo Mari

Un autre versant de la contestation est la mise en libre-circulation du savoir du designer. Cette démarche de contestation via l'appropriation des savoirs par les usagers est aussi le moteur du Whole earth catalog, un vaste projet de contre culture des années 60-70. L'idée est de diffuser les différents savoirs faire et outils afin de transformer la société.

Ces catalogues proposaient de nombreux produits et compilaient des articles hétéroclites sur les différents savoirs faire. Ces articles allant de techniques ancestrales traditionnelles jusqu'aux dernières technologies de l'époque. Le but étant de lier le style de vie rural traditionnel et les progrès les plus pointus de l'informatique. The Whole earth catalog a pour visé d'éveiller une sorte de conscience collective autour du partage des savoirs plutôt que se laisser porter par le schéma de société consumériste.

Enzo Mari nous apprend les bases de la structure (la triangulation, les techniques de charpentier...). La conséquence est explicite : si les gens sont capables



de construire ce mobilier, alors ils sont à même de comprendre l'idéologie qu'il porte : l'anticonformisme, l'anti-consumérisme,... (Cette relation entre objet et idéologie, évidente pour le designer a sans doute été mal comprise par le public). Il y a chez Mari l'idée que l'individu -un peu infantilisé- va s'éduquer au contact du "bon design". Le processus d'apprentissage est au centre de la démarche (à l'opposé du DIY-Do It Yourself- américain, où l'objectif est le produit fini).



“a pornographic window dresser”(1)

Enzo Mari s'adressant à Rem Koolhaas lors d'une conférence à la Serpentine Gallery de Londres.

La phrase est sans doute à prendre au second degré. Néanmoins, elle est révélatrice d'une grande rigueur morale voire d'un certain puritanisme chez Enzo Mari car par beaucoup d'aspects, la démarche d'*Autoprogettazione* se rapproche de considérations religieuses. *Autoprogettazione* est une œuvre anticonsumériste. Ce que cherche à combattre Enzo Mari, c'est l'aversion causée par la société de consommation. La solution qu'il propose est une ascèse matérielle et un retour aux valeurs du travail. Une ascèse par l'abnégation avec laquelle Enzo Mari développe son projet. Dans le mobilier d'*Autoprogettazione* l'unicité du matériau bois et la simplicité des assemblages cloués laissent s'exprimer l'intelligence de la mise en œuvre dessinée par l'artiste. Sans fioritures, sans complexité visuelle, l'œuvre est porteuse de plus de sens ; sa valeur spirituelle est plus grande, parce qu'elle est le reflet non brouillé de la réflexion de l'artiste. C'est une rigueur quasi monacale, un vœu de pauvreté que fait Enzo Mari en s'interdisant tout artifice, aussi bien dans le choix des matériaux que dans les formes qu'il dessine.

« Que les frères à qui le Seigneur a donné la grâce de travailler travaillent fidèlement et dévotement, de telle sorte qu'ayant écarté l'oisiveté ennemie de l'âme, ils n'éteignent pas l'esprit de sainte oraison et de dévotion que les autres choses temporelles doivent servir. En rétribution de leur travail, qu'ils reçoivent pour eux et pour les frères les choses nécessaires au corps, excepté les deniers et l'argent, et cela humblement, comme il convient aux serviteurs de Dieu et aux adeptes de la très sainte



pauvreté. »Règle de saint François, Chapitre V, De la manière de travailler, 1223

Pour Mari, le travail à la vertu d'éduquer le corps et l'esprit. Par cela, il est le moyen pour sortir l'individu de la masse de la société. Le travail, tel que l'entends Mari est une protection contre l'aversion. Faire construire les meubles par les utilisateurs n'a pas seulement un but économique. Enzo Mari veut les faire travailler, il croit une réelle valeur morale du travail. Pour poursuivre la comparaison, la démarche est celle d'un homme établi en 1974 qui offre ses services aux plus pauvres, une œuvre de charité en somme. De plus, Enzo Mari crée autour lui une communauté avec le système d'échange de lettres qu'il met en place pour communiquer avec les utilisateurs d'*Autoprogettazione*. Un rapport maître/disciple qu'établit le designer et qui assez évident à la lecture des courriers. *Autoprogettazione* est en somme un sermon anti-consumériste, qui propose aux individus une porte de sortie à la société capitaliste.

1 Enzo Mari: A rebel with an obsession for form, by Alice Rawsthorn, NYtimes, October 2, 2008